

REVUE  
DE LA  
NUMISMATIQUE  
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

2<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME II.



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

1852

## UNE MONNAIE VISIGOTHE

FRAPPÉE A LERIDA

PAR ÉGICA AVEC SON FILS WITTIZA.

(PL. IX, FIG. 1.)

---

En publiant la description des médailles antiques qui font partie de mon cabinet, j'ai fait entendre à quelques-uns de mes amis, que je me proposais de la faire suivre bientôt d'un supplément, dont les éléments sont déjà assez considérables. Mais, comme l'exécution de ce projet peut être retardée par des causes indépendantes de ma volonté, j'ai cru rendre service aux amateurs en leur faisant connaître, dès à présent, par la voie de cette revue, une pièce visigothe qui, si elle n'est pas unique, est au moins d'une excessive rareté.

Cette monnaie d'or que j'ai récemment acquise porte à l'avers : ✠ I. D. N. M. N. (pour *in dei nomine*), EGICA. RX. RG. (*rex regis*, roi du roi). Tête d'Egica, vue de face.

Rev. ✠ VVITTIZA. REX. REGIS. Au milieu une croix, dont les branches sont chargées de S. I. L. R. D. (*Silerdæ* ou plutôt *signum Leridæ*).

Tiers de sou frappé à Lerida dans la Catalogne (\*).

C'est donc une pièce d'or frappée à Lerida par Egica, en association avec son fils Wittiza; c'est le lieu où elle fut fabriquée qui la rend surtout remarquable.

Il est prouvé, par les monnaies celtibériennes frappées à Lerida, que cette ville possédait un atelier de monnayage longtemps avant l'établissement des Romains en Espagne<sup>(1)</sup>, et les nombreuses médailles d'Auguste portant le nom de cette ville démontrent que l'on continua d'y battre monnaie sous la domination romaine. Cependant, comme on ne trouve plus aucune pièce impériale frappée à Ilerda ou Lerida après la mort de cet empereur, on pouvait croire que, dans cet ancien atelier, on avait entièrement cessé les opérations du monnayage, même sous les rois visigoths, pour ne les reprendre qu'après l'expulsion des Maures de l'Espagne.

Quant aux monnaies visigothes, il est certain que sur cent pièces, frappées dans une vingtaine de localités différentes, et que je conserve dans mon cabinet, il ne s'en trouve aucune portant le nom de Lerida. Je n'ai pas même rencontré la mention d'une pièce semblable dans les ouvrages des numismates qui se sont spécialement occupés de la recherche et de la description des monnaies espagnoles. Tout cela me porte à croire que cette pièce est extrêmement rare ; et l'inscription SI. L. R. D., qu'il est, je crois, impossible d'expliquer autrement que je ne l'ai fait ci-dessus, prouve que le long chômage de l'atelier monétaire de Lerida a été interrompu, au moins momentanément, vers la fin de la domination des rois visigoths en Espagne.

Cette découverte est, je l'avoue, d'un intérêt purement local ; mais comme il n'y a aucun document historique, quelque minime qu'il soit, qui, en temps et lieu, ne puisse

(1) Voy. les médailles autonomes celtibériennes de bronze de cette ville. MOXNET, tom. I, pag. 44. Supplément, tom. I, pag. 89.

venir à propos, j'ai pensé que cette notice n'occuperait pas dans ce recueil une page tout à fait inutile.

Comme Egica associa au trône son fils Wittiza en l'an 697 et qu'il mourut l'an 701, c'est dans l'intervalle de 697 à 701 qu'on doit fixer la date de l'émission de notre monnaie.

MEYNAERTS.

---

